

L'AFFAIRE « ARTHUR »

Les faits

Arthur Capiaux est propriétaire d'un immeuble à appartements. Il loue un de ses appartements à une dame, Carmen Fontaine. Cette dernière cohabite depuis quelques mois avec Mario Fabiani.

La police est appelée lundi 4 novembre 2018, en fin de journée, pour une bagarre qui se déroule dans l'appartement de Carmen Fontaine.

Dans l'appartement, elle trouve un blessé. Il s'agit d'Arthur, le propriétaire de l'appartement. Celui-ci déclare avoir été agressé par Mario, le compagnon de Carmen. Il déclare que Mario se trouve également dans l'appartement. La police découvre en effet Mario, couché par terre, en sang. Mario n'est pas en état d'être entendu.

Carmen arrive dans l'appartement après l'arrivée de la police.

Mario n'est pas domicilié à l'adresse.

Un prélèvement sanguin est effectué sur Arthur et Mario, pour vérifier s'ils avaient consommé de l'alcool. Le résultat est négatif pour Arthur et légèrement positif pour Mario.

Mario a une fracture à l'orbite gauche. Il est aux soins intensifs, mais ses jours ne sont pas en danger. Il devra être opéré et ne pourra pas être entendu avant quelques jours. Il sera hospitalisé durant 2 jours et déclaré en incapacité de travail durant 2 semaines.

Arthur est également blessé, mais plus légèrement, à la tête et à l'épaule.

Arthur n'a pas d'antécédents (il n'a jamais été condamné), mais il est connu des services de police notamment pour coups et blessures et détention d'armes prohibées.

Arthur a été privé de liberté sur ordre du procureur du Roi et amené par la police au palais de justice. Au moment de son arrestation, Arthur portait sur lui un couteau et une bombe lacrymogène.

Le procureur a mis l'affaire à l'instruction et a demandé un mandat d'arrêt. Le juge d'instruction n'a pas délivré ce mandat d'arrêt : Arthur a donc été libéré.

Les versions des différents protagonistes (actées par la police)

Carmen Fontaine (née le 04/06/71, domiciliée rue de l'Etang 56, 1040 Bruxelles)

Je suis locataire de l'appartement dont Arthur est le propriétaire. Mario est mon compagnon et il vit chez moi.

J'ai eu une relation amoureuse avec Arthur mais j'ai rompu cette relation car il se montrait agressif envers moi.

Selon moi, depuis qu'Arthur est au courant de ma relation avec Mario, il est jaloux : il n'arrête pas de trouver des excuses pour me rendre visite et il s'est déjà battu avec Mario.

Arthur m'a récemment adressé un recommandé de préavis. Je dois quitter l'appartement dans un mois. Je pense que c'est parce que je ne veux plus recommencer une relation avec lui.

Au moment des faits, je ne sais pas ce qui s'est passé, je n'étais pas à la maison.

Arthur Capiiaux (né le 13/02/1971, domicilié rue Américaine 23, 1050 Bruxelles)

Je me suis rendu chez Carmen dans mon immeuble car l'après-midi, un des ses voisins m'avait appelé pour se plaindre de bruits provenant de son appartement. D'après lui, il s'agissait d'une dispute assez violente entre Carmen et Mario. J'ai d'ailleurs reçu récemment une lettre de plainte d'autres voisins, au sujet du bruit.

La porte de rue de l'immeuble était ouverte. Je suis entré, je suis monté chez Carmen et j'ai frappé à la porte de l'appartement. Mario a ouvert la porte et m'a invité à rentrer. Je lui ai demandé de faire moins de bruit puis je me suis retourné pour quitter l'appartement. À ce moment-là, j'ai reçu un coup sur la tête. Je me suis retourné et je me suis défendu. Une bagarre s'en est suivie.

Après quelques coups, Mario est tombé au sol. Ensuite, la police est arrivée.

C'est vrai que je fais du sport de combat. Je reconnais aussi avoir eu une relation amoureuse avec Carmen mais c'est fini depuis 6 mois et j'ai une nouvelle petite amie. Je n'ai jamais été violent avec Carmen. Par contre, selon moi, Mario, qui a un penchant pour l'alcool, est parfois violent avec elle.

Mario Fabiani (née le 02/04/71, résidant rue de l'Etang 56, 1040 Bruxelles)

Arthur est entré dans l'appartement en utilisant sa clé. Je dormais dans le canapé. Dès qu'il m'a vu, il s'est montré agressif et m'a frappé. Je me suis défendu mais ses coups étaient très violents. Les coups ont entraîné ma chute. Arthur a continué à me frapper, alors que j'étais au sol.

Je pense que j'ai perdu connaissance pendant quelques secondes. Je reconnais avoir porté des coups à Arthur, pour me défendre. Ce n'est pas la première fois qu'on se bat. Je confirme la version de Carmen.

Les suites judiciaires.

1. L'instruction :

Le procureur a mis l'affaire à l'instruction (= le juge d'instruction mène une enquête pour trouver les éléments qui accablent et qui innocentent Arthur). Vu la gravité des faits, il a aussi demandé un mandat d'arrêt pour Arthur. Le juge d'instruction n'a pas délivré ce mandat d'arrêt : Arthur a donc été libéré.

2. Le renvoi devant le tribunal correctionnel :

L'instruction terminée, le procureur du Roi estime qu'il y a suffisamment d'éléments à charge et demande le renvoi d'Arthur devant le tribunal correctionnel pour deux préventions (=délits) :

- **coups et blessures volontaires ayant entraîné une incapacité de travail temporaire,**
- **port d'arme prohibée (le couteau et la bombe lacrymogène).**

Par contre, le procureur considère qu'il n'y a pas assez d'éléments à charge d'Arthur en ce qui concerne le chef d'effraction au domicile de Carmen.¹

3. La mise en place du procès correctionnel²

Mario décide de se constituer partie civile et demande les services d'un avocat.

L'avocat de Mario aura donc pour tâche de demander une réparation pour les dommages subis par son client et de plaider pour défendre ses intérêts.

Arthur a, bien entendu, également droit à un avocat : l'avocat de la défense.

Dans ce procès, nous aurons donc 6 rôles : Le juge, le procureur du roi (ou son substitut), Mario et son avocat, Arthur et son avocat.

¹ Un propriétaire ne peut entrer chez son locataire, avec sa propre clé, sans son autorisation.

² **Il y avait une alternative au procès :** lorsqu'Arthur a été arrêté et amené au palais de justice, le procureur du Roi aurait pu entendre Arthur et lui proposer la médiation pénale, au lieu de mettre l'affaire à l'instruction, malgré la gravité des faits : Arthur a porté des coups, mais Mario également. La médiation, si elle avait été proposée et acceptée par Arthur et Mario, permettrait peut-être à ces deux personnes, qui se connaissent, de s'expliquer, de régler leur problème et de se mettre d'accord sur un éventuel dédommagement.

Objectif général : défendre les intérêts publics (défense de la société).

Fonction dans ce procès :

1. **Inculper** Arthur,
2. Demander une **peine** au juge par rapport aux infractions commises.

Objectif général : mener le procès, prononcer un jugement, prononcer une peine.

Fonction dans ce procès :

1. Gérer la **parole**,
2. Dire si Arthur est **coupable ou non** (pour port d'arme et pour coups et blessures),
3. Décider d'une **peine** pour Arthur (avec ou sans dédommagement).

Juge(s)



Ministère public
(procureur du Roi)



Greffier



Partie civile (victime)

Mario



Prévenu

Arthur



Avocat de la partie civile



Avocat du prévenu



Objectif général : défendre les intérêts de la victime.

Fonction dans ce procès :

1. Demander au juge un **dédommagement** pour le dommage subi par Mario.

Objectif général : défendre les intérêts du prévenu.

Objectif dans ce procès : Défendre Arthur au niveau **pénal** (il cherche à démontrer qu'Arthur n'a pas commis d'infraction ou à mettre en avant l'existence de circonstances atténuantes), Défendre Arthur au niveau **civil** (réduire le dédommagement demandé par Mario).